

[Text]

absolute guarantee in any given period of time that the contractors are not going to build office towers or factories. It seems to me, on the basic principle, that that is not a very good rationale for asking for a Crown corporation. In particular ...

Mr. Macdonald (Rosedale): Mr. Malone, as I just mentioned to you, the Central Mortgage and Housing Corporation has been in existence for 30 years expressly to build houses in circumstances where the private sector would not do it. It has built a great many in Canada.

Mr. Malone: Not as a contractor building.

Mr. Macdonald (Rosedale): In some cases it acted itself, in the earlier years right after the war; and in later years, of course, it has contracted the services of the private sector to it. It has been the proprietor and owner of the property, and is still.

Mr. Malone: I simply respond that it is an innovative thrust to the housing industry, but that it is not the contractor who builds houses. But my questions ...

Mr. Macdonald (Rosedale): As you have said, hardly innovative, it has been in existence for 30 years. Maybe this is an area you are not familiar with.

Mr. Malone: At this time I would like to go to a survey of producers whose views echo, I think, a double problem of sufficient revenue and the lack of confidence in the government and as that relates, subsequently, to the increase of supply. The presidents of four small, independent firms have all taken the view that there would be more exploration taking place had it not been for certain federal government policies. I cite as one example Mr. Stan Milner, of Chieftain Development Limited, who stated:

We do not drill for oil in Canada any more because the government, apparently, does not want us to.

He was referring to the fact that it cost Chieftain approximately \$5 to discover and produce a barrel of oil, but the maximum return they could ever achieve is \$3.94. Chieftain, at present, is extensively involved in the North Sea operations, but would return to Canada if royalties were not taxed by the federal government or if some other legislation were passed to increase returns near to \$5 a barrel. That is not looking at the other small companies at this moment.

It seems to me that, in part, any need that is argued for Petro-Can can be shown to have not really existed had other federal policies been different. The fact that these smaller companies are leaving, going other places, I think relates very directly. The whole argument of whether or not Petro-Can should even be has to be considered in the whole milieu of other government policies.

The Chairman: Thank you, Mr. Malone. Mr. Balfour.

Mr. Malone: I would be interested in a response because ...

[Interpretation]

der de construire des immeubles de bureau ou des usines plutôt que des logements. Dans cette optique on pourrait fort bien exiger la constitution d'une société de la Couronne.

M. Macdonald (Rosedale): Je viens de vous dire que la Société centrale d'hypothèques et de logement existe depuis 30 ans déjà, son objectif étant justement de construire des logements là où le secteur privé ne s'aventure pas. De nombreux logements ont ainsi été construits par cette société.

M. Malone: Mais non en tant qu'entrepreneur.

Mr. Macdonald (Rosedale): Tout au début après la guerre c'est la société elle-même qui a construit les logements, et plus tard la Société centrale d'hypothèques et de logement commença à faire de la sous-traitance avec le secteur privé. Mais elle a toujours été et reste le propriétaire de ces immeubles.

M. Malone: C'est effectivement une innovation dans le domaine de la construction de logements, ce qui ne fait pas de la Société centrale d'hypothèques et de logement un entrepreneur à proprement parler.

Mr. Macdonald (Rosedale): Ce n'est pas vraiment une innovation puisque la société existe depuis 30 ans déjà.

M. Malone: Je voudrais maintenant évoquer les opinions de 4 présidents de petites sociétés indépendantes qui estiment tous que c'est la politique du gouvernement fédéral qui ralentit la prospection au Canada. Ainsi M. Stan Milner de la Chieftain Development Limited a dit ce qui suit:

Nous ne faisons plus de prospection au Canada car il semblerait que ce soit contraire à la volonté du gouvernement.

Il faisait allusion au fait que la découverte et la production d'un baril de pétrole revient à 5 dollars à la société Chieftain alors qu'elle peut gagner un maximum de \$3.94. Or la société Chieftain participe à des travaux importants dans la mer du Nord et serait disposée à revenir au Canada si les redevances n'étaient pas imposées par le gouvernement fédéral ou bien si une loi était adoptée permettant de porter les bénéfices à près de 5 dollars le baril. Et ceci ne tient pas compte de l'avis des autres petites sociétés indépendantes.

C'est pourquoi j'estime que la nécessité de créer Petro-Canada ne serait pas apparue si la politique du gouvernement fédéral avait été différente. Le fait que ces petites sociétés quittent le Canada prouve bien ce que je dis. La question de savoir si Petro-Canada doit ou non être instituée doit être envisagée dans le cadre de la politique globale du gouvernement.

Le président: Je vous remercie monsieur Malone. La parole est à monsieurs Balfour.

M. Malone: Pourrais-je avoir une réponse?